

Secteur Providence, mémoire et culture d'Alençon

Jardin, liaison piétonne, place... Le secteur Providence, réaménagé par la paysagiste Laure Planchais, est un espace hybride, conçu dans le respect du patrimoine existant. L'histoire très riche du site est révélée par une mise en scène de l'espace public, asseyant un nouveau lieu identitaire pour la ville d'Alençon.

En 2012, la ville d'Alençon fait l'acquisition auprès de l'institution de la Providence d'une parcelle de 16 000 m² entre la vieille ville et la Sarthe. Alors que son centre ancien souffre d'une perte de dynamisme au profit de la périphérie, la Ville profite de cette opportunité foncière pour lancer un schéma directeur d'aménagement visant à revaloriser le centre historique et son ouverture sur la ville. Le site est ainsi compris entre deux pôles d'attractivité : au Nord, un marché public, et au Sud, par-delà la Sarthe, une gare de bus. Réinscrire le site dans un réseau de connexions douces était donc un élément essentiel du programme. A partir de cette commande, la paysagiste a su concevoir et réaliser un lieu ravivant la mémoire à la fois humaine et séculaire des lieux.

Accès et traversées

Au sein de ce secteur coupé par le passage de la Sarthe, les franchissements ne permettaient pas une expérience piétonne de qualité. Trois ouvrages, une passerelle piétonne vétuste, un pont de pierre ancien très étroit et un pont à la facture très routière, nécessitaient d'être complétés par une traversée.

Localisé dans le périmètre du Plan de Prévention des Risques d'Inondation, l'aménagement a dû s'adapter pour respecter des contraintes techniques liées aux fluctuations de la Sarthe. Ainsi, aucun remblais de terre n'a été autorisé et un travail fin de nivellement a dû être effectué. Travailler avec un cours d'eau, c'est aussi



Sur la grande pelouse centrale, des dalles de calcaire de format 30 x 90 cm matérialisent l'ancien lit de la Sarthe qui sillonnait le site par le passé.

anticiper ses variations de niveaux et la possibilité d'embâcles. La passerelle a ainsi dû être dimensionnée pour ne pas représenter un obstacle lors des épisodes de crue.

Dans sa matérialité, la passerelle évoque, tout comme les autres éléments de serrurerie du site, l'histoire de la dentellerie d'Alençon. Car c'est bien du site que provient cette culture de la dentelle : la congrégation religieuse de la Providence employait les jeunes filles recueillies à l'apprentissage de cet artisanat. A travers un tres-

sage de lames d'acier peintes en gris métallisé, c'est la culture de la broderie qui est mise à jour. Bordant les cheminements piétons d'une largeur variant entre 1,40 m et 4 m, les garde-corps accompagnent la promenade en jouant sur les transparences visuelles : les fers plats de largeur 5 cm s'entremêlent sur une hauteur 1 m et sont surmontés d'une main courante très fine pour un ouvrage tout en délicatesse. La gamme de mobilier Area a été choisie pour dialoguer avec ces éléments de serrurerie. Diverses assises, ban-

quettes et chaises sont réparties sur le site. "Nous les avons plus particulièrement concentrées au niveau du cœur jardiné pour lui donner un caractère intimiste, avec un mobilier plus convivial et chaleureux que les bancs publics classiques" explique Laure Planchais.

Les berges de la Sarthe

Le site était particulièrement arboré avec notamment d'imposants marronniers et tilleuls. Le diagnostic phytosanitaire, réalisé en amont du projet, a permis



Les 10 massifs de vivaces sont chacun composés d'une vingtaine d'espèces différentes. Elles ont été sélectionnées pour que les massifs proposent à tour de rôle un fleurissement exceptionnel durant un mois.

aux concepteurs de différencier sujets sains et malades en vue de réaliser un plan d'abattage très sélectif. Ont également été abattus les sujets générant une ambiance plus froide comme les thuyas. "A Alençon, on ne souhaite pas se protéger de la lumière et de la chaleur en été. Nous avons sélectionné et replanté des essences au feuillage fin et composé comme le *Cladastris lutea* ou le *Sophora japonica* pour éviter les ombrages trop puissants" détaille la paysagiste. De manière générale, ces sujets ont été plantés dans des forces 8/10 avec un simple tuteurage, mais certains sujets plus importants (20/25) ont bénéficié d'un ancrage de motte. Le long de la Sarthe, l'alignement de tilleuls taillés en tête de chat présentait certains sujets très abîmés. Là où l'abattage était absolument nécessaire, les sujets voisins ont également été remplacés, de

sorte à éviter les disparités dans la forme des arbres au sein de l'alignement et conserver une certaine cohérence. De l'autre côté du parapet en pierre existant, une végétation de ripisylve (frênes, saules...) a été plantée dans des forces 8/10 pour retrouver une naturalité.

Un accès à l'eau servant historiquement d'abreuvoir a été conservé pour offrir une possibilité de contact avec la Sarthe. Cet espace devrait également être utilisé comme aire de mise à l'eau des canoës. A l'avenir, la promenade devrait se poursuivre le long de la Sarthe à l'Ouest pour poursuivre le travail de connexion piétonne amorcé par l'aménagement de la Providence.

Révéler les traces du passé par le calepinage

La majeure partie du site dispose d'un revêtement en béton coulé en place avec une finition

Dialoguant avec les différents éléments de mobilier, le tressage de lames d'acier peintes en gris métallisé évoque la culture de la dentelle.



Fiche technique

- 16 000 m²
- 2 400 000 € HT
- Durée des travaux : 12 mois
- Inauguration : janvier 2016
- Maîtrise d'œuvre : Laure Planchais Paysagiste D.P.L.G (mandataire), Arcadis ingénieurs conseil et 8.18 concepteur lumière.
- Entreprises : Saint-Martin Paysages (mobilier paysage), Colas (sols et réseaux), Eiffage (maçonneries), Les Ateliers du Breau (serrureries) et Citeos (éclairage)
- Pépinières : Lepage, Akène, Willaert, Ernest Turc
- Mobilier : Area

désactivée. Néanmoins, certains espaces ont des matérialités différentes qui révèlent des aspects historiques et patrimoniaux. L'ancien tracé des remparts a ainsi été mis à jour par une épaisseur de pierres provenant de la récupération d'un aménagement du centre ville. De grandes dalles de granite tranchent visuellement avec le béton pour appuyer la présence des anciens murs.

L'ancien lit de la Sarthe qui sillonnait le site par le passé est matérialisé par des dalles de calcaire de format 30 x 90 cm, orientées dans sa trajectoire initiale. Les dalles viennent ainsi s'imbriquer dans la grande pelouse qui a été semée avec un mélange pour gazon sportif ; une composition répondant aux critères de résistance à la sécheresse et au piétinement de cette zone conçue

FSI ÉQUIPEMENTS POUR L'ENVIRONNEMENT

ZAC du Chêne - 28 rue des Tisserands
72610 ARCONNAY - T/ 02 33 31 84 65

Spécialiste des broyeurs de branches et des rogneuses de souches depuis plus de 30 ans.

Notre matériel en vidéo sur :
www.fsi-materiel-forestier.fr



L'ancien tracé des remparts est révélé par de grandes dalles de granite provenant de la récupération d'un aménagement du centre ville ; Cette trace du passé ressort particulièrement à côté du revêtement en béton coulé en place avec une finition désactivée.

pour être traversée. Enfin, les éléments de petit patrimoine sont révélés par un calepinage de petits pavés 15 x 15 cm de grès qui les valorisent à la manière d'un socle.

La dimension historique du projet et sa matérialisation dans le respect de l'identité locale (pierres réutilisées, mise en exergue des éléments de petit patrimoine, ouverture de vues sur les monuments historiques) ont rendu très naturelle et aisée la collaboration avec l'Architecte des Bâtiments de France.

Pédagogique et ludique

Avec l'industrialisation, l'activité de dentellerie mise en œuvre par la congrégation a périclité. L'apprentissage du métier a été remplacé par l'apprentissage de la langue des signes pour les sourds et muets. *"En arpentant le site, nous nous sommes rendus compte que de nombreux anciens élèves venaient aux abords de leur ancienne école, témoignant de la charge affective que pouvait représenter le site"* atteste Laure Planchais. C'est cette



Un éclairage économe et intégré

La collaboration avec un concepteur lumière a permis de travailler l'éclairage de manière économique.

Des mats en châtaigner et des bornes en robinier brut, dont le vieillissement leur donnera une tonalité de couleur proche de celle des éléments de serrurerie, ont été égrenés le long de la traversée du site. Les détecteurs de présence intensifient la luminosité au passage d'un promeneur de sorte à minimiser la consommation tout en gardant une atmosphère douce et sécurisante.



mémoire récente que le paysagiste a souhaité révéler en installant 26 structures en bronze patiné sur des socles en inox. Chacune prend la forme d'une main qui représente une lettre de l'alphabet dans la langue des signes. Le socle reporte la lettre écrite dans l'alphabet et en braille. Aujourd'hui, enfants et adultes se prêtent au jeu et reproduisent les lettres au cours de leur promenade. Outre les usages récréatifs et pédagogiques envisagés pour le site, l'installation d'une borne foraine et d'un point d'eau dans la partie Sud du parc laisse présager d'une activité événementielle légère pour animer les abords de la Sarthe.

Palette végétale

A travers une dizaine de massifs jardinés, les concepteurs ont souhaité échelonner le fleurissement avec chaque mois un massif plus

particulièrement épanoui. Ils ont ainsi mis sur une importante diversité végétale à travers une vingtaine d'espèces différentes sur chacun des 10 massifs. Aucun arrosage n'a été intégré, une volonté très chère à la paysagiste pour qui il est important que les végétaux soient adaptés aux conditions dans lesquels ils sont implantés et à ne planter que dans des espaces propices à leur épanouissement. Ainsi, les végétaux ont été plantés en pleine terre et dans des gammes adaptées pour éviter le gaspillage de la ressource en eau. *"La Normandie n'étant pas une région très contraignante pour les apports en eau, fournir une palette végétale adéquate est une exigence absolue"* défend la paysagiste.

Au niveau des critères de sélection des végétaux, la floraison blanche fait écho à la délicatesse de la dentelle et s'inscrit dans le concept historique général de l'aménagement. Mais au-delà du parti-pris chromatique, les associations végétales entre arbustes à feuillage persistant (osmanthe, abélias, laurier cerise...) et vivaces à grand développement (barbe de bouc, acanthe, angélique...), apportent une vraie originalité à la composition et facilitent l'entretien des massifs.

Depuis le déclin de la dentellerie, l'institution de la Providence enseigne l'apprentissage de la langue des signes pour les sourds. Pour faire référence à ce travail, 26 structures en bronze patiné sont égrainées sur le site, représentant chacune une lettre de l'alphabet dans la langue des signes.